



SOUTENIR L'INSERTION A ANTONY

Association membre du réseau
La Table de Cana

LA CHRONIQUE

Bulletin de l'association de soutien à La Table de Cana Paris-Antony

L'association "Soutenir l'insertion à Antony" (SIA) est l'association locale de soutien (ALS) à la SA La Table de Cana Paris-Antony.

ÉDITO DU PRÉSIDENT

J'espère tout d'abord que cette chronique vous trouve en bonne santé, ainsi que votre famille et vos proches.

Nous traversons une période particulièrement difficile : La pandémie de COVID19 a touché La Table de Cana de plein fouet. L'effondrement de l'activité traiteur ainsi que le souci de protéger la santé des personnels ont conduit à fermer les locaux d'Antony entre fin mars et fin avril. Les points de vente parisiens ont également dû fermer avec leurs lieux d'accueil. Les salariés étant privés de leur travail et contraints de rester chez eux, leur accompagnement social en a souffert même si nous n'en avons laissé aucun sans contact téléphonique ou internet régulier.

A partir du mois de mai, l'activité a repris, très progressivement, essentiellement grâce aux commandes de plateaux-repas de la part de certains grands clients traditionnels. Mais la nouvelle période de confinement décidée par les Pouvoirs publics fait replonger l'activité de l'entreprise au moins jusqu'à la fin d'année.

Face à l'adversité, l'entreprise et l'association ne sont pas restées inactives. Nous nous sommes mobilisés :

- d'une part, pour trouver des activités de substitution : commandes de plateaux-repas par des réseaux d'amis se groupant entre eux, mais surtout confection de paniers-repas destinés à l'aide alimentaire d'urgence avec le soutien financier de grandes associations ou fondations caritatives, telles que **Caritas** ou la **Fondation Ste Geneviève** du diocèse de Nanterre : qu'elles en soient très vivement remerciées !

- d'autre part, pour faire revenir les salariés le plus vite possible au travail et assurer leur accompagnement au plus près : bref, continuer de remplir notre mission d'insertion sociale et professionnelle.

Les prochains mois vont encore être très difficiles. Sans l'aide massive des Pouvoirs publics, l'entreprise aurait sans doute consommé ses fonds propres et significativement entamé le crédit de trésorerie exceptionnel garanti par l'Etat (PGE) à la fin de l'année.

Nous réfléchissons avec l'entreprise à la fois sur la

meilleure façon de faire front : partenariats avec des grands acteurs de la restauration ou de l'hébergement pour personnes âgées, dynamisation de l'action commerciale, digitalisation de l'interface client et comptable, accentuation des activités de formation et, à court terme, relance de l'opération "Un don, deux solidarités" du printemps dernier...



Partage de panier-repas à l'HUDA de l'avenue Maurice Ravel

Un point sur le conseil d'insertion

Nous achevons également la mise en place du conseil d'insertion, souhaité par l'association pour porter notre ambition d'excellence dans ce domaine. Ouvert sur l'extérieur, il a été créé pour :

- proposer les objectifs majeurs et les grandes lignes de la politique d'insertion,
- s'exprimer sur les plans d'insertion annuel et pluriannuel correspondants,
- apprécier la performance de ces plans.

Sa composition est maintenant complète, avec 5 membres issus du conseil d'administration de l'entreprise, ce qui assure un couplage fort entre les deux organes et 4 membres extérieurs apportant la richesse de leurs expériences associatives ou entrepreneuriales : Hervé Beaulme, président-fondateur d'Ecodair et de plusieurs structures d'insertion, Jean-Yves di Chappari, chef de service à Hôtel social 93, Chloé Gélina, responsable du développement et de l'innovation chez ARES et Sylvie Guichard ancienne cadre dirigeante de L'Oréal et

responsable de groupe chez Solidarités Nouvelles face au Chômage.

Le conseil s'est réuni 8 fois depuis octobre 2019 et s'est penché sur l'ensemble des composantes de la politique d'insertion : depuis le recrutement et l'intégration des salariés jusqu'à la préparation de la sortie et l'aide à la recherche d'emploi, en passant par l'accompagnement et la formation durant le parcours d'insertion.

Un démarrage très encourageant et prometteur : Nous tenons bien là, semble-t-il, l'instance active dont les fondateurs avaient ressenti le besoin.

En ces temps de confinement, prenons bien soin de nous, prenons aussi soin les uns des autres !

Je souhaite, par anticipation, à tous une fin d'année et un Noël les meilleurs possibles et une bonne et heureuse année 2021.

Bruno Van Parys

INTERVIEW DE STEPHANE RUBIO

Peux-tu nous raconter ton parcours à La Table de Cana ?

Je suis arrivé en décembre 2009, j'avais 34 ans. Il n'y avait plus de chargé d'insertion depuis un an. Le directeur de l'époque m'a laissé carte blanche pour remettre l'insertion d'aplomb.

Une des premières mesures a été de ne plus embaucher que des "temps pleins" et plus des temps partiels. Un salaire complet est un préalable indispensable à l'insertion. A l'époque il n'y avait pas vraiment de sélection, on engageait ceux qui en avaient le plus besoin.

Economiquement l'entreprise n'allait pas très bien et au bout de 2-3 ans un nouveau directeur est arrivé, Jean-Pierre Martichoux. Il a transformé l'entreprise de belle manière, on s'est professionnalisé, on a fait des cartes, on a mis en place des critères de recrutement : le public n'a pas fondamentalement changé mais on a évité les personnes sous addiction car même si elles travaillaient bien la plupart du temps, on avait l'impression parfois de mettre des gens en danger.

Le principal changement a été la féminisation des embauches -en 2009 tous les SI étaient des hommes. Cela a considérablement amélioré l'ambiance dans les cuisines, les bagarres par exemple ont quasiment disparu. La création de l'association nationale qui soutient toutes les structures a été très positive.

Jean-Pierre a vraiment fait un travail incroyable, on est tous très fiers de l'évolution de l'entreprise et d'y avoir participé activement. Ensuite toutefois, j'ai moins bien compris ce qu'il a voulu faire en tant que Président de l'association.

Ton travail a évolué tout au long de ces années ?

Au départ j'étais chargé d'insertion. Et puis quand l'entreprise est allée moins bien, il a fallu gérer des choses

en plus, un peu de RH et la paye pour les SI. J'ai appris sur le tas, pour dépanner. J'ai eu ensuite le titre un peu ronflant de "RH insertion", avec pas mal de travail administratif. En fait je n'adore pas ça et en cas de problème ma priorité était les SI en galère.

L'arrivée de Camille a été très positive, il était intéressant de discuter des problèmes et de transmettre. On avait des projets mais malheureusement les réalisations n'ont pas suivi, Camille est partie.

Et toi, pourquoi pars-tu ?

Le confinement a été une période de réflexion. Je me sens moins en phase aujourd'hui avec les orientations, je souhaiterais que l'on prenne davantage en compte les problèmes des SI, qu'on soit plus à leur écoute. J'ai 45 ans, je me suis dit que c'était le moment d'évoluer et je me suis lancé en me disant "Tu verras bien". Et j'ai trouvé en 3 semaines ! Je me suis rendu compte qu'un profil social avec beaucoup d'expérience est très recherché.



Stéphane, bien entouré à la fête de fin d'année !

Que penses-tu de l'association ?

J'ai bien bossé avec SIA. Avec Danielle on a créé le fond d'entraide, avec Patrice la bourse d'échanges, Michel est intervenu auprès d'Habitat et Humanisme, on a fait des déménagements de ouf, on est allé chez Emmaüs, Maïthé a sorti V. de la mouise de son appartement, Tu Anh s'est bien débrouillé avec le permis de conduire de S. ... Les gens vous aiment bien, l'association est là in fine pour les cas difficiles, l'arrivée de Bruno est très positive. J'aurais bien aimé un partenariat plus fort mais cela ne s'est pas fait. Je pense que ce serait mieux que l'association soit présente plusieurs jours par semaine.

Quelques souvenirs marquants ?

Je repense à mon témoignage au Tribunal de Paris pour un SI qui n'allait pas bien et qui s'était fait piquer exprès. Son avocat était nul, j'ai expliqué sa situation, me suis engagé à le reprendre après son incarcération, il a eu une peine réduite. Ce fut à la fois très difficile et émotionnellement

très fort. Je repense aussi à ce gars qui avait de gros problèmes d'alcool mais qui venait quand même travailler coûte que coûte car très attaché à la Table de Cana. Il a fini par replonger gravement, je n'ai plus de nouvelles.

Et ton nouveau travail ?

Je vais travailler pour l'association Aurore. J'aurai la responsabilité d'un marché solidaire à Saint-Ouen, le Carré des Biffins, et d'un centre de formation, Parcours Entrée dans l'Emploi (PEE), dans le 18ème.

En conclusion ?

Je suis très content de ces 11 ans à Cana. Ça forge !

Je me souviens de mon arrivée, j'avais demandé à rencontrer Franck Chaigneau, et je me souviens lui avoir dit : "Je suis payé pour croire en eux (les SI)".

Je suis triste de partir. D'ailleurs la principale question d'Aurore a été : "Vas-tu réussir à partir ?".

La Chronique : Merci Stéphane pour cet entretien et surtout pour tes 11 ans à la Table de Cana. Tout le monde va te regretter et si l'on est triste nous aussi, on comprend très bien ton départ. Nous te souhaitons beaucoup de satisfactions dans ton nouveau travail.

A L'EPREUVE DU CONFINEMENT

Durant cette période d'isolement soudain, comment ne pas perdre le contact avec les salariés en insertion qui sont tout autant désemparés que nous, les bénévoles, eux au chômage partiel, nous empêchés de les rencontrer comme chaque mardi à Antony.

Côté entreprise, un WhatsApp rapidement construit par le chargé d'insertion a répondu aux besoins immédiats de gestion et de réponse aux questions administratives urgentes.

Côté SIA un soutien s'est rapidement mis en place avec l'instauration d'un contact téléphonique hebdomadaire entre bénévole et salarié en insertion.

Paradoxalement, ces contacts réguliers mais distancés, semblent avoir renforcé notre proximité comme si la confidentialité du téléphone avait permis une plus grande familiarité.

Le confinement aura eu au moins un bon côté !

Patrice

LOISY 2020 ... Toujours mieux !

59 participants dont 29 enfants,
La 5ème édition était ... "too much !"

Même diversité harmonieuse que les années précédentes : avec l'expérience, de la contribution et de la bonne humeur de chacun, mises en avant dans la phase d'inscription, dépend le bon fonctionnement du groupe. Cette année

encore, il s'est agi là de l'une des clés de la réussite de la nouvelle session.

Des repas à l'image des participants : inspirations multiples où équilibre, diversité et saveurs sont au rendez-vous... Le concours de l'assiette pour sensibiliser les enfants au gâchis alimentaire a bien sûr été reconduit...

Trois animateurs pour les enfants, une cuisinière, un chauffeur, un logisticien, un animateur adulte, un responsable, un chauffeur, la participation du gardien du château et 50 participants contributifs !

Et des moyens financiers et logistiques précieux, au premier rang desquels le château de Loisy, propriété des sœurs hospitalières de Saint Thomas de Villeneuve (à 40 km de Paris) et leurs 2 camionnettes, 3 autres minibus, l'appui de la Banque alimentaire de l'Île de France et le soutien fidèle des fondations Dumeste et Sarepta.



Des activités toujours très diverses : poney-club, cueillette dans les champs, barbecues, chamallows à la braise, ateliers, sports, jeux, danses, déguisements, spectacles... sans oublier les parcs d'attraction : Mer de sable, Parc Astérix, Base de loisirs et le Château de Chantilly et ses écuries.

La joie de tous faisait plaisir à voir

Merci à tous les contributeurs et participants !

RECETTE DE CUISINE PROPOSEE PAR VIDJI

Comme promis dans le précédent numéro de La Chronique, et selon le vœu de Siobhan voici une recette proposée par Vidji et l'équipe des commis de cuisine.

Bonjour à tous,

Je suis Vidji. Je travaille à la Table de Cana d'Antony. Je voudrais vous donner une très bonne recette indienne qui s'appelle CHICKEN 65, un peu pimentée, savoureuse.

C'est une des recettes favorites de mon chef (MY SUPER STAR EVER) SIOBHÀN GOUGH 🌶️🌶️.

Est-ce que vous êtes heureux de vous lever le matin pour aller travailler ?? J'ai fait cela quand je travaillais avec Siobhan. Personnellement, j'ai été fière de travailler avec elle, car elle est un modèle de leadership avec une vision très claire, une relation de partage et de confiance, une organisation super cool et concrète pour motiver ses équipes.

J'ai appris plein de choses avec elle et j'utilise ce moment pour le remercier profondément. 🙏🙏🙏
Donc, je suis contente de vous donner cette recette....



Ingredients

2 Escalopes de poulet (500 g)

1 l d'huile pour friture

(1 œuf, 1 pot de 100ml yaourt, 4c.s maïzena, 1cc curcuma, 1cc garam masala, 1cc piment doux ou fort, 1/2 cc poudre de poivre, 1cc gingembre frais râpée, 1cc d'ail frais râpée, sel 2cc...)

Préparation

Couper les escalopes de poulet en cubes. Dans un bol ou un saladier mélanger tous les ingrédients notés entre parenthèses puis ajouter le poulet en cube et mélanger bien. Laisser mariner minimum 2h. (On peut aussi le filmer et le mettre au frigo). Après 2h frire les morceaux de poulet jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés. C'est prêt à manger ! Si on a de la coriandre fraîche on l'utilise pour le décor.

A servir avec du riz cantonnais, du riz blanc, pour l'apéritif. Avec cette recette vous faites yumyum !!! BON APPÉTIT !

Vidji

UN PETIT COUP DE POUCE...

En mars dernier, choc du confinement...Et la Table de Cana dans cette période ???

L'idée a germé de constituer, chaque semaine, un groupe

de 30 amis et amis d'amis qui achèterait, le mercredi, des plateaux repas solidaires cuisinés par la Table de Cana. Ainsi, chaque mercredi à midi, de retour de Cana où j'avais récupéré la commande, je retrouvais avec grand plaisir, devant mon portail, toutes les personnes qui venaient, masquées, récupérer les plateaux repas qu'ils avaient achetés.

Cette aventure a duré 6 semaines.

Merci à tous ceux qui ont soutenu La Table de Cana à travers ce petit projet.

Maïthé

L'ASSEMBLEE GENERALE 2020



Plus de vingt membres de l'association se sont réunis lors de l'assemblée générale le mercredi 20 septembre dans les locaux de la Table de Cana à Antony, dans le respect des gestes barrières.

Le compte rendu de cette AG est disponible sur le site de l'association www.antonyinsertion.fr.

A l'issue de l'AG, les membres ont pu goûter au "cocktail en version sécurisée" proposé par La Table de Cana d'Antony !

FETES DE FIN D'ANNEE 2020

Les années précédentes, la fête de Noël donnait lieu à une distribution de cadeaux aux enfants mineurs des salariés en insertion et tous les salariés de l'entreprise se retrouvaient avec les bénévoles de l'association et les administrateurs du conseil d'administration pour fêter la nouvelle année.

Il est à craindre que la pandémie interdise de faire de même cette année.

Mais pour Noël, au moins, plutôt que des jouets qu'il nous serait difficile de remettre aux intéressés, nous pensons distribuer de l'argent qui leur permettra d'acheter les cadeaux à leurs enfants.

Pour ce faire, nous comptons beaucoup sur la générosité des membres de l'association !

Pour adhérer à l'association, renouveler votre adhésion, faire un don, nous joignons à cette « chronique » un bulletin réponse (disponible également sur le site Internet). Une question ? Contactez l'association par simple mail à : antonyinsertion@gmail.com.